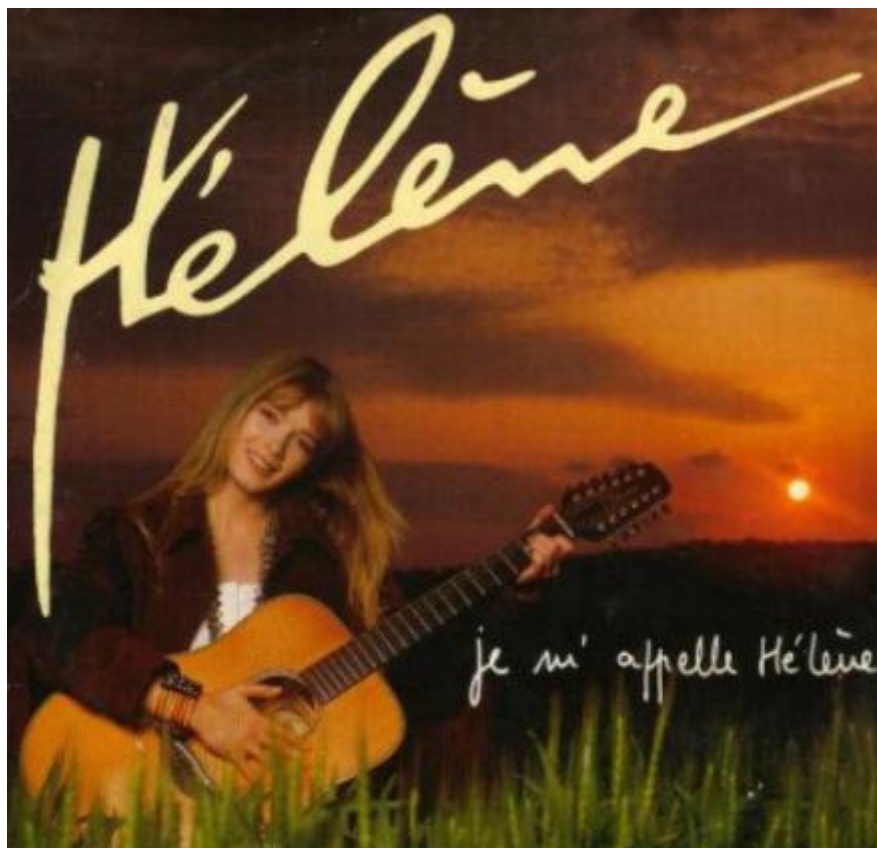


*Le magazine d' **Hélène***

n°1

Septembre 2013



Les 20 ans de « Je m'appelle Hélène »

© helene-rolles.net et heleweb.com, septembre 2013

Texte et concept protégés. Toute reproduction est interdite sauf autorisation des ayant-droits.

Captures de vidéos personnelles.

Sources : musique.fnac.com, Youtube, Dailymotion, lescharts.com

Première diffusion et passages télé (1993)

C'est en septembre 1993, dans le Club Dorothée, émission culte s'il en est, que les téléspectateurs découvrent pour la première fois la chanson « Je m'appelle Hélène ». Hélène, entourée d'une partie de l'équipe de la sitcom « Hélène et les garçons », et aux côtés de Dorothée et de l'assistant du studio son, présente un extrait de la chanson que l'assistant fait écouter à la demande de l'animatrice jeunesse, laquelle souhaite également bonne chance à Hélène pour le Zénith. C'est presque religieusement que tout ce petit monde fait découvrir à l'antenne la chanson qui deviendra le plus grand tube d'Hélène, tube qui traversera les ans et les frontières et restera dans les mémoires des fans de la chanteuse. Cette chanson fera également l'objet du grand jeu des super chansons d'Hélène 93.



La promotion de cette chanson se fait dans de nombreuses émissions : ainsi, Hélène l'interprète en septembre/octobre 1993 le mercredi après-midi au Club Do. A cette occasion, les danseurs des Window's ainsi que les enfants du public se dandinent en musique. Elle est félicitée par l'animatrice Ariane, qui trouve la chanson « magnifique », comme elle le dit, et Dorothée ajoute : « Personnellement, je l'adore » avant de lui annoncer qu'elle est

double disque de platine pour son album précédent.

Le mercredi 27 octobre 1993, le Club Dorothée se termine par un duplex en direct du Zénith où Ariane annonce que c'est « son tout dernier tube, 'Hélène, je m'appelle Hélène' (sic) » qui est actuellement interprété.





Mais la promotion se fait dans d'autres émissions de TF1, essentiellement. Le 19 octobre 1993, Hélène est invitée par Jean-Pierre Foucault dans « Sacrée soirée » pour interpréter, en tenue de scène du Zénith (veste à franges) et entourée de ses musiciens, sa nouvelle chanson. L'animateur l'invite ensuite à la rejoindre et l'interroge sur le spectacle qu'elle est en train de donner à l'époque à guichets fermés.



On retrouve également Hélène et son titre-phare dans le « Dorothee Réveillon Rock'n roll show » le 29 octobre 1993, en habit de scène. Elle en profite pour se confier à Dorothee sur ses impressions par rapport aux concerts du Zénith.

L'inénarrable Jacky l'accueille sur TF1 dans son « Jacky Show Maximusic », le 6 novembre 1993. Dans une ambiance bon enfant, l'animateur remet à Hélène le Jacky tube d'or décerné par les téléspectateurs de l'émission. C'est Julie Cagnault qui chante ensuite son « Lola au chocolat », au sujet de laquelle Hélène dit : « Elle est bien sa chanson ».



Les paroles

Signées Jean-François Porry, elles ont pour thème la solitude de la chanteuse. Dans la lignée de « L'idole des jeunes » de Johnny Hallyday, ou de la chanson « Pas pour moi » d'Emmanuelle (sortie en 1987 et écrite et composée elle aussi par le duo Porry-Salesses et où la chanteuse explique : « Mais le soir quand je pars du studio, toute seule dans mon auto / Souvent j'ai peur que l'amour ne soit / Pas pour moi »), la chanteuse se

livre sur son métier, son succès artistique et l'absence d'amour dans sa vie de jeune femme. « Hélène » rime avec « peines », « poèmes », et la chanson s'achève sur une lueur d'espoir : la chanteuse se projette dans un avenir plus prometteur en fredonnant : « Quand je trouverai l'amour ». Chanson autobiographique ? Fictive ? Sachant le peu d'enthousiasme qu'Hélène manifeste à parler de sa vie privée, et la confusion qui s'opère à l'époque entre Hélène Rollès et Hélène Girard (son personnage de sitcom), il semblerait que Jean-François Porry brouille encore un peu plus les pistes. Cette chanson incontournable dans la carrière d'Hélène est également proposée en version instrumentale contenue dans la cassette intégrée au jeu « Mon premier concert », vendu par le fan club d'Hélène.



Le clip

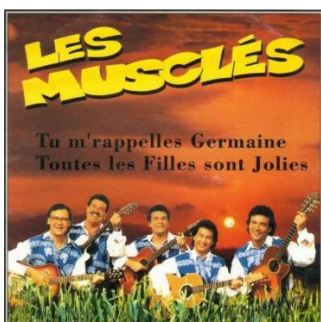
Comme cela est habituel dans les clips réalisés par Pat Le Guen, le clip de « Je m'appelle Hélène » est sans grande originalité : tourné dans le studio d'enregistrement d'AB, il est agrémenté d'images où Hélène est en compagnie d'animaux ou se promène sur la plage. Des extraits du premier passage chanté de « Je m'appelle Hélène » au Club Dorothée illustrent également le clip.



Single et album

Le single sort le 23 septembre 1993 et l'album le 2 octobre 1993. Entrée au Top 50 le 2 octobre à la 36^e position, la chanson y reste 16 semaines (jusqu'au 15 janvier 1994) ; elle y sera classée 5^e et se vendra à 900 000 exemplaires, devenant ainsi triple disque de platine. Deux autres singles seront extraits de l'album : « Dans les yeux d'une fille » et « Amour secret » en 1994.

Drôle de parodie... et versions « cover »



Le 27 juin 1994, le groupe « Les Musclés », dans un délire musical signé Porry-Salesses, sortira le CD single « Tu m'appelles Germaine ». Sur la pochette, les Musclés eux aussi se retrouvent dans un champ au soleil couchant, guitare à la main ; les sons d'accordéon et les paroles en font une version champêtre-rurale et parodique de la chanson d'Hélène. En plus de cette version estampillée AB, des versions « cover » plus ou moins heureuses font leur apparition, interprétées par Marie-Annick de l'orchestre de Gilles Pellegrini, une chanteuse de l'orchestre de Tony Brams ou une autre de l'orchestre de Pat Benesta.

Sur scène : Zénith 1993 et tournée

En tournée du 9 octobre au 5 décembre 1993, entrecoupée par les concerts au Zénith du 22 au 31 octobre 1993, Hélène chante son titre en ouverture et fermeture du concert, avant de ramasser les nombreux bouquets offerts par son public, laissant Martine et Francine ses choristes poursuivre les chœurs de la chanson.



Une chanson qui voyage...

Invitée de l'émission « 10 qu'on aime » sur RTL TVI en Belgique, pays qu'elle apprécie tout particulièrement – elle y a voyagé pour les tournages des « Mystères de l'amour » en 2012 et a chanté sur scène en 1993 et 1995 au Forest National –, notre chanteuse interprète son tube sur le plateau. Mais plus étonnant : elle enregistre aussi des versions étrangères de celui-ci. Il s'agit de « Me llamo Hélène », version espagnole, ainsi que d'une version catalane et anglaise. On la voit en studio d'enregistrement,

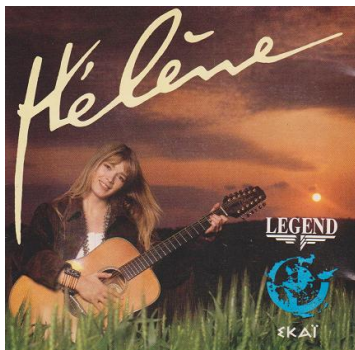


assistée d'une linguiste, en train d'enregistrer la version espagnole de son titre dans « Hélène sans les garçons », reportage d'Envoyé spécial (France 2) en février 1994. On entend quelques bribes de paroles : « Hélène me llamo Hélène soy una chica sencillamente / Quiero encontrar el amor, / sólo encontrar el amor. / Y aunque suena en la radio / Muy a menudo / Lo que yo canto... ». On retrouvera dans le DVD de l'Olympia 2012, en

bonus, dans le reportage « Hélène, c'était à vous que je pensais », un bref extrait masterisé de cette chanson en espagnol et en anglais (« Quiero encontrar el amor / If I could just fall in love »).



La chanson en version originale française apparaît sur divers supports officiels étrangers, notamment au Japon, en 1994, sur un mini disque comprenant « Je m'appelle Hélène » et « Amour secret », ou sur l'album « Je m'appelle Hélène » dont la pochette et la présentation sont différentes du pressage français. La chanson est présente dans un album sorti à Taïwan, assorti d'une pochette cartonnée entourant le boîtier cristal, ainsi que dans celui sorti en Grèce (également disponible en vinyl 33 tours).



Cette chanson fait aussi l'objet au cours de la décennie 2000 d'une adaptation en mandarin par la chanteuse originaire de Singapour, Joi Chua. Hélène avouera lors d'un passage télé que les paroles n'ont rien à voir avec les originales, et que le titre signifie « Affection ».

« Je m'appelle Hélène » a encore aujourd'hui un énorme succès en Chine, comme on le découvre dans un reportage de l'émission « J'irai dormir chez vous » (France 5) d'Antoine de Maximy. Elle est aussi l'une des chansons utilisées pour la fontaine musicale de l'Exposition Universelle à Shangäi en 2010.



« Je m'appelle Hélène » à travers les ans

La chanson est modifiée et réutilisée dans l'épisode 15 de la sitcom « Le miracle de l'amour », la suite d' « Hélène et les garçons », en 1995. Hélène Girard, devant se rendre en Australie au chevet de sa grand-mère malade, est célébrée par ses amis qui entonnent « Hélène, elle s'appelle Hélène, elle est notre amie, plus que les autres. On attendra son retour ». N'oublions pas qu'à

l'époque d' « Hélène et les garçons » et au moment de la sortie du single, la chanson est également utilisée comme générique de fin des épisodes de la sitcom, dans un plan promo très adroit de Jean-Luc Azoulay.

Des compilations reprennent ce titre original, comme celle intitulée « Génériques des 10 ans d'Enfants » (2003) ou encore « Absolument 90 » (2003).

Dans « Sagas », en août 1999, sur TF1, émission présentée par Stéphane Bern, on découvre Hélène à la campagne, s'accompagnant à la guitare en arpèges et interprétant un extrait de « Je m'appelle Hélène ». C'est l'occasion pour les téléspectateurs de découvrir un extrait de « Tous les je t'aime », titre qui était prévu pour l'album « Tourner la page » resté inédit, mais qui sera finalement inclus



parmi les titres de l'album de 2012.



Dans « Tubes d'un jour, tubes de toujours » (TF1) le samedi 08 mars 2003, émission présentée par Flavie Flament et Fabrice Ferment, Hélène chante « Je m'appelle Hélène » devant l'enthousiasme de nombreux spectateurs. Elle apparaît avec un caraco noir recouvert d'un vêtement formé de cercles métalliques rappelant le costume de Bercy. Elle

remercie chaleureusement le public qui l'ovationne. La chanson est légèrement raccourcie. Une brève interview lui est accordée : Flavie lui précise qu'elle rappelle beaucoup de souvenirs et lui demande ses impressions sur le succès de cette chanson. Hélène avoue qu'on ne réalise pas le succès lorsqu'il vous tombe dessus et est ravie de voir les gens contents de l'entendre interpréter ce titre.

Quelques jours plus tard, dans « Le pays de si de la » le samedi 15 mars 2003, émission présentée par Didier Ohmer et Véronique Odrian sur France 3 Champagne Lorraine Ardennes, Hélène est l'invitée fil rouge et s'exprime sur les reportages. Elle parle des « Vacances de l'amour » qu'elle tourne à l'époque et espère une diffusion prochaine sur TF1. Elle interprète en premier lieu un tube qui a dix ans comme le soulignent les animateurs, « Je m'appelle Hélène » et chante aussi son titre "Que du vent" en s'accompagnant avec bonheur de sa guitare, une Takamine couleur bois.



Dans « Les années 90, le retour » (M6), émission présentée par Dave, le 4 janvier 2012, Hélène chante un pot-pourri comprenant quelques mesures de « Pour l'amour d'un garçon » et la quasi-totalité de « Je m'appelle Hélène ».

Le 11 juillet 2012, dans l'émission de France 3 « Village départ », les téléspectateurs découvrent Hélène interprétant à nouveau ce titre, et le public manifeste toujours un grand engouement pour cette chanson presque 20 ans plus tard ; Hélène s'exprime également au sujet de ses concerts à Bercy, en 1995.

Bercy 95, Bercy 2010, Olympia 2012, Folie's Pigalle et Divan du monde 2012



Devenue la chanson la plus représentative de la discographie d'Hélène, elle est chantée à l'occasion des divers concerts qu'elle donne : la jolie blonde l'interprète à Bercy, en janvier 1995, et en tournée ; lors de son grand retour à Bercy en décembre 2010 en compagnie de Dorothée et des « stars AB » (Christophe Rippert, Sébastien Roch, Les

Musclés, etc.), mais aussi à l'Olympia les 6 et 7 janvier 2012, ainsi qu'au « Folie's Pigalle » (11 février 2012) et le « Divan du monde » (2012), elle entonne son hymne, suivie par les nombreux fans auxquels cette chanson rappelle tant de souvenirs.



L'avis d'Hélène

« J'aime beaucoup "Je m'appelle Hélène" car elle me ressemble » (interview pour Heleneweb et Hélène Rollès notre étoile, mai 2003).

Atemporelle, éternelle, simple, douce et tendre, à l'image d'Hélène, cette chanson procurera toujours un effet « madeleine de Proust » chez les inconditionnels de la chanteuse, et restera le symbole d'une époque.